

La société en France dans la deuxième moitié du XX^e siècle

Depuis 1945, la société française a connu des bouleversements majeurs dans les domaines du travail, de la vie quotidienne et des pratiques socio-culturelles.

I- Les français au travail : un changement radical

A) Les mutations du travail et de l'emploi

✚ Une société de service

La société française a connu **une forte tertiarisation** ces cinquante dernières années. Aujourd'hui, trois français sur quatre travaillent dans les services. Par contre, la mécanisation a réduit le secteur primaire à moins de 4% des actifs. Le secteur secondaire, créateur d'emplois jusqu'en 1970, voit également ses effectifs diminuer depuis le développement du taylorisme et la multiplication des délocalisations dans des pays émergents à bas salaires.

✚ L'essor du salariat et des classes moyennes

Dans cette deuxième moitié du XX^{ème} siècle, **la population active est passée de 19 millions à 27 millions d'actifs** malgré l'abaissement de l'âge de la retraite et l'allongement de la durée des études. La forte augmentation du travail des femmes en est la raison principale (doublement des femmes actives). La durée du temps de travail a diminué passant de 2244h/an en 1946 à 1570h/an en 2007 alors que sa flexibilité a augmenté. La France est devenue une société de salaires et de classes moyennes.

✚ Le développement de l'insécurité professionnelle

Dès le début des années 1970, la **situation du plein emploi** cesse en raison de la concurrence internationale et du coût accru de l'énergie (deux chocs pétroliers en 1973 et 1979). Un chômage de masse s'installe : il touche principalement les ouvriers, les femmes, les immigrés, les jeunes et les non qualifiés. Il concerne 10% de la population active en 2010. La précarité du travail s'est accentuée (temps partiel intérim, CDD) et les travailleurs pauvres représentent 10% de la population active.

B) Les facteurs explicatifs du changement

✚ La croissance économique : des « Trente glorieuses » aux « Trente pleureuses »

De 1944 à 1974, la France a connu **une croissance économique spectaculaire** avec un taux moyen de 5% par an. Avec le retour de la paix, l'Etat s'est fait le premier investisseur, banquier et industriel du pays : il a connu le relèvement de l'économie à l'aide du plan Marshall (entre 1948 et 1952), puis son expansion grâce à la construction européenne (mise en place du Marché commun en 1958).

Depuis 1975, La France connaît une croissance ralentie de 2%/an en moyenne dans un contexte de libre-échange mondial. L'Etat a vu son rôle économique mis en cause et ses moyens d'action diminués (privatisation, création de la BCE...).

✚ Une croissance démographique qui soutient la demande

Depuis 1945, la France a connu **une augmentation constante de sa population** (de 40 millions d'habitants en 1945 à 65 millions d'habitants aujourd'hui). Le quart de siècle qui suit la fin de guerre est celui d'une forte natalité : c'est le

baby-boom. Jusqu'en 1975, la France reste l'un des pays les plus féconds d'Europe. Ce bilan naturel positif est également dû à une augmentation continue de l'espérance de vie. L'immigration participe à l'accroissement démographique dans une proportion qui ne dépasse pas 25%.

✚ L'influence des progrès scientifiques et techniques

Durant le XX^{ème} siècle, en raison des investissements dans l'éducation, la formation et la recherche consentis par l'Etat et les entreprises, des **découvertes majeures** ont lieu dans les pays développés qui donnent lieu à des innovations techniques renouvelant les produits et les modes de production mais aussi les conditions de travail et de vie.

II- Les Français dans la société de consommation

A) Transformation du cadre de vie

✚ D'une société à dominante rurale au triomphe de la civilisation urbaine

Alors qu'un Français sur deux vivait à la campagne en 1945, le taux d'urbanisation a augmenté rapidement puis lentement pour atteindre 82%. Jusqu'en 1982, l'exode rural a dépeuplé les villages, provoquant une déprise démographique et économique durable dans les campagnes isolées. Le monde paysan a disparu et les agriculteurs intégrés au monde moderne ne représentent plus qu'une minorité des actifs ruraux. Après 1975, la périurbanisation dynamise la partie de l'espace rural polarisée par une agglomération proche.

✚ Les problèmes posés par le développement des villes

Pour faire face à la crise du logement (nombre de citoyens qui double depuis 50 ans), les pouvoirs publics décident la construction de grands ensembles durant les années 60-70. Après 1980, les conditions de vie s'y dégradent avec une concentration de population d'origine étrangère, un taux de chômage élevé et une paupérisation. Ceci menace les « cites » de banlieues touchées par la violence (ghettoïsation). Le contraste est fort avec les zones pavillonnaires et les centres villes réhabilités où se concentrent les classes aisées. La ségrégation spatiale et l'homogénéisation sociale des quartiers s'accroissent.

B) Une société de consommation et de loisirs

Avec la hausse de leur niveau de vie (pouvoir d'achat multiplié par trois durant les Trente Glorieuses), les ménages français ont vu leur existence quotidienne se transformer et s'uniformiser par l'accès aux biens de consommation. Des 1965, la majorité des ménages français possède une télévision, une voiture, une machine à laver et un réfrigérateur. Le taux d'équipement dépasse 90%. Le supermarché apparaît comme le temple de la société de consommation. La publicité omniprésente dans l'univers quotidien, incite à l'achat immédiat et au recours au crédit.

Le temps libre a augmenté avec la baisse de la durée de travail et la hausse des congés payés (cinquième semaine en 1982). Le jardinage, le bricolage et le sport deviennent des loisirs réguliers. Avec l'amélioration du pouvoir d'achat et la démocratisation des moyens de transport, le tourisme n'est plus réservé à une élite.

C) Les limites du modèle consumériste

Depuis 1945, les **inégalités sociales** se sont paradoxalement accentuées. A partir de 1970, la société paraît fonctionner comme un « sablier » avec un nombre croissant de personnes glissant dans la pauvreté (8 millions de personnes en dessous du seuil de pauvreté en 2010).

Le **matraquage publicitaire** génère le consumérisme (« hyperconsommation »). L'abus de la vente à crédit a provoqué le surendettement de beaucoup de ménages modestes. La production et la consommation de masse poussent à un renouvellement accéléré des biens, à l'origine du gaspillage des ressources et d'atteintes à l'environnement.

III- Bouleversement des pratiques socioculturelles

A) Des comportements familiaux nouveaux

✚ La libéralisation des mœurs et émancipation des femmes

Modèle de la famille nucléaire avec deux enfants se généralise alors que les familles élargies disparaissent. L'assouplissement des règles juridiques et l'évolution des mentalités se traduisent par une augmentation des familles monoparentales, des ménages recomposés et des personnes isolées.

En représentant 45% des actifs (mais que 17% de dirigeants), les femmes ont acquis une indépendance matérielle, une liberté sexuelle. Malgré leur obtention du droit de vote en 1944 et la loi de parité votée en 2000, leur représentation politique est encore faible.

✚ Le culte de la jeunesse et la reconnaissance des seniors

La jeunesse est devenue une cible de consommation à partir des années 1960, puis une référence transgénérationnelle à partir des années 1980 (le « jeunisme »). La part des moins de 20 ans diminue. L'éducation familiale vise moins à inculquer des normes qu'à favoriser l'épanouissement individuel. De plus la société française vieillit avec l'augmentation de l'espérance de vie. Les retraités disposent de temps libre et d'un pouvoir d'achat. Les « seniors » sont un nouveau marché ciblé.

B) Des études longues et un pluralisme religieux

✚ Etudes secondaires et supérieures pour la majorité d'une classe d'âge

Alors qu'une majorité des écoliers s'arrêtait au certificat d'étude, un Français passe aujourd'hui en moyenne 20 ans au sein du système scolaire. La massification a concerné d'abord l'enseignement secondaire, le collège (unique en 1975) puis le lycée. Le pourcentage de bacheliers a été multiplié par quinze depuis 1946 et le baccalauréat concerne deux jeunes sur trois. Les effectifs de l'enseignement supérieur sont vingt fois supérieurs qu'il y a cinquante ans. Mais il n'y a pas eu de véritable démocratisation : les enfants des classes populaires ont plus difficilement accès aux grandes écoles et à un enseignement supérieur privé en pleine expansion.

✚ Des formes nouvelles de religiosité :

A partir des années 60, l'influence de l'église catholique diminue dans une société de plus en plus laïcisée. L'Islam est devenu la deuxième religion en France (5 millions de croyants). Certaines pratiques entrent en contradiction avec la laïcité républicaine. De nouvelles formes de religiosité se développent et privilégient un rapport individuel à la croyance (bouddhisme). Certaines religions portent parfois atteinte aux droits de la personne (sectes, groupes intégristes).

C) Une culture de masse dans une « société d'individus »

✚ Multiplication des moyens d'information et de communication

La culture est accessible à tous ou presque. L'Etat et les collectivités locales financent les médiathèques, modernisent les musées et organisent des festivals artistiques. Les sources d'information foisonnent avec la multiplication des moyens de communication : les médias de presse, mais aussi des outils mobiles permettant une communication individuelle et instantanée (ordinateur, téléphone portable...). L'offre culturelle s'est diversifiée avec l'arrivée de puissantes entreprises privées à partir des années 1980. L'Etat se fait moins présent (privatisation de Tfl...). La rentabilité des médias dépend en grande partie des ressources publicitaires et des programmes privilégiant les divertissements.

✚ Des pratiques culturelles uniformisées et éclatées

La culture des Français est de moins en moins nationale en raison du déclin des institutions qui produisaient des référents collectifs à cette échelle... Il existe des points de repères planétaires avec des produits diffusés par les

Histoire XX^e siècle
industries culturelles (Harry Potter, Avatar par exemple), mais dans cette société atomisée, certains individus recherchent une identité forte et distinctive et adhèrent à des organismes se revendiquant d'une communauté infra- ou transnationale. La cohésion nationale s'en trouve fragilisée.